



Virginie Boullé

Consultante en communication visuelle

Date de l'interview : 07/04/2014

Mon rôle est d'analyser, évaluer et cibler les besoins d'une entreprise dans sa communication interactive.

Cette consultante ambitieuse et dynamique revient sur sa reconversion professionnelle et son choix du travail en free-lance.

Vous êtes consultante en communication visuelle. En quoi cela consiste-t-il ?

Mon rôle est d'analyser, évaluer et cibler les besoins d'une entreprise dans sa communication interactive (site web, référencement, réseaux sociaux...). Suite à un audit, je conseille et propose des solutions adaptées, s'en suit la mise en œuvre.

En tant que consultante, j'anime également des formations ayant pour sujets la gestion de projet, la création de sites web, le référencement, l'utilisation de CMS et autre sujets touchant le domaine interactif.

Il s'agit pour vous d'une reconversion professionnelle. Qu'est-ce qui vous a motivé à reprendre une formation ?

Dès les débuts d'internet, j'ai été curieuse et adepte de ces nouvelles technologies. Je suis attirée et entraînée par cette vague d'informations, de connaissances et de liberté d'expression. Après l'acquisition de logiciels de conception graphiques et de sites Web, j'ai décidé à mon tour de faire partie de la toile. C'est ainsi que j'ai créé mon premier site Internet où j'expose des créations personnelles.

Je consacre alors une grande partie de mon temps libre à Internet. En parallèle, j'entre dans la vie active dans le domaine commercial et administratif. Après plusieurs années, ma passion pour le multimédia est plus forte que tout, mon esprit créatif se révèle et je décide à 27 ans de reprendre les études grâce à un CIF par le biais d'une formation diplômante d'infographiste en multimédia.

Suite à l'obtention de mon diplôme, pour compléter ma formation je continue d'étudier durant plusieurs mois puis je donne ma démission pour commencer une nouvelle vie, dont ma plus profonde aspiration est d'allier travail et passion, me sentir exister dans mon activité professionnelle. Un investissement énorme et un travail intense qui m'anime.

La passion de mon métier à raison de tout et je décroche mon premier poste peu de temps après ; de fils en aiguilles, d'entreprise en entreprise en passant par des missions free-lance, j'occupe des postes d'intégrateur web, webdesigner... ces expériences professionnelles me permettent de monter en compétences. En parallèle, je continue d'étudier.

Pourquoi vous êtes-vous lancée en indépendante ?

Le moment venu, après mûre réflexion, j'opte pour le choix de travailler en indépendante, consciente que ce statut demande une implication totale dans ma vie professionnelle. La routine n'existe pas, c'est une perpétuelle innovation.

En parallèle j'exerce la photographie. Attachée au domaine de l'art et de l'image, ayant des choses à dire, je me sens naturellement prise de passion pour la photographie, une activité passionnante, devenue essentielle, faisant aujourd'hui partie de mon travail quotidien, permettant un autre mode d'expression, une approche plus émotionnelle du monde et des choses. J'allie donc ces 2 activités de façon complémentaire ; c'est ainsi qu'un petit nouveau né sur la toile, "[Artistic Photography](#)", un site dédié à la photographie.

Comment prospectez-vous pour décrocher de nouveaux contrats ?

J'ai créé mon site Web www.pixelliz.com, un blog qui parle des technologies de l'information et de la communication interactive dans lequel je présente des articles et des astuces, des projets réalisés et mes services.

Et pourquoi le domaine de la formation professionnelle également ?

Je ne tarde pas à orienter ma carrière vers la formation professionnelle. J'anime alors des formations diplômantes d'infographiste multimédia ou forme sur des modules ciblés.

Qu'aimez-vous dans votre métier ?

J'apprécie le conseil dans la communication interactive d'une entreprise, la réalisation de sites Web, la mise en place de chaque étape pour clôturer l'aboutissement d'un projet réalisé minutieusement.

Côté formation, transmettre ma passion et mon savoir est un plaisir quotidien que j'apprécie énormément et qui de ce fait occupe aujourd'hui une grande partie de mon activité.

Aujourd'hui, Internet en constante évolution est devenu l'un des plus forts outils marketing de notre siècle ; aussi, travailler sur le web en indépendante nécessite une grande autonomie, demande de savoir s'adapter rapidement et être perpétuellement à l'écoute des changements, d'apprendre, d'évoluer, d'entreprendre ; la routine n'existe pas c'est un des points forts que j'aime dans ce métier.

Quelles sont les qualités attendues pour être une consultante en communication visuelle performante ?

Si mon travail est destiné à être vu, il demande en amont la réalisation de tout un exercice non visible.

Cela nécessite d'être en permanence à l'écoute des changements et d'être en perpétuelle évolution. Il faut faire un travail de veille régulier essentiellement ciblé sur le domaine des technologies de l'information et de la communication, disposer d'une grande autonomie, savoir s'adapter et entreprendre.

Créatrice d'identité visuelle, conceptrice de site web, webdesigner, je gère différents rôles pour valoriser le projet que l'on me confie. Il faut s'adapter, créer, être force de proposition pour une création originale en marque blanche. La diplomatie est importante, l'écoute évidemment, la capacité à rebondir rapidement sur de nouvelles idées, à travailler énormément, à s'inspirer, à disposer d'une large palette de connaissances ; accepter d'élargir son champ d'intervention dans différentes actions tels que la prospection, le marketing, l'administration, etc.

Il est indispensable de manier à la perfection un certain nombre de logiciels et outils de développement tel que DreamWeaver, ou un simple logiciel de notes (pour la conception de sites Web), Photoshop (pour la conception

graphique), des CMS (logiciels de gestion de contenu, pour la création de sites « dynamiques ») tel que Spip, wordpress, Jomla et Indesign pour la mise en page et la création de maquettes.

Dernier point, il faut savoir dissocier l'affectif du reste dans le travail !

Propos recueillis par Sandrine Damie